

Pays Basque

photographies et conception Francois Poulet-Mathis



Nire aberria
harrizko herria da,
Hitzezkoa eta hitzekoa,
Altzairuzko txakolin,
ardo zurezkoa
Eta hondar anonimoa.

Ma patrie
est un pays de pierre,
D'expression
et d'engagement,
Un vin d'acier,
un vin de bois
Au terroir mystérieux.

Joxerra Garzia



Nire aberria Lurra bezain zaharra da
Baina ez da lurra bakarrik,
Haizeak bezala inguratzen nau eta
Lotzen, askatzen naularik.

Ma patrie
est aussi vieille que la Terre
Mais ce n'est pas que de la terre,
Elle m'enveloppe comme le vent
et me lie, tout en me libérant.

Joxerra Garzia





Nire aberria
burdin bihurria da
Oroimenean arindua
Itsaslaminen baten
herdoilezko kantu
Etorkizunez fosildua.

Ma patrie
est un métal rebelle,
Façonné par l'expérience,
Chant rauque
de sirène éraillée,
Pétri d'éternité.

Joxerra Garzia





Nire aberria
suaren antzekoa da
Beti bera, berria beti
Epeltzen nau
kanpoan hotz dagoenean
Ta erretzen ere badaki.

Ma patrie
est semblable au feu,
Toujours le même
et toujours renouvelé;
Elle me réchauffe
lorsqu'il fait froid dehors
Et sait aussi brûler.

Joxerra Garzia

Aberriaren mugak,
euskararenak,
Gure baitan daude gehienak,
Euskara zabalduaz
lau haizeetara
Zabalago egiten gara.

Les limites de notre patrie
et celles de l'euskara,
Sont en nous,
En répandant l'euskara
aux quatre vents,
Nous nous faisons
plus nombreux.

Joxerra Garzia



Ascain



Mendian gora haritza
ahuntzak haitzean dabilta
itsasoaren arimak dakar
ur gainean bitsa.

Le chêne là-haut sur la montagne,
les chèvres sont sur les rochers
et l'âme de la mer
porte l'écume sur l'eau.

Xavier Amuriza



Kantatu nahi dut bizitza
usteltzen ez bazait hitza
mundua dantzan jarriko nuke
Jainkoa banintza.

Je veux chanter la vie
si ma parole ne pourrait pas,
je mettrais le monde à danser
si j'étais Dieu.

Xavier Amuriza





Poète du Pays Basque
trompette de cimetière,
sonnant le glas et
cognant le vide.
éclaircis ton front
et garde tes peines pour toi
car la vie renaît
tous les matins.

Xavier Amuriza



Ainhoa



Ici, dans mon Pays Basque,
je me sens à ma place,
comme un arbre
adapté à son territoire,
sur son terrain,
mais dont les bras
s'ouvrent au monde entier.

Eduardo Chillida





Et au fond,
le vieux mur monumental
se dresse, contre lequel
les pelotes viendront frapper;
il y a un fronton arrondi,
qui semble une silhouette de dôme

Pierre Loti





Les femmes les enfants
ont le même trésor
De feuilles vertes
de printemps et de lait pur
Et de durée
Dans leurs yeux purs

Les femmes les enfants
ont le même trésor
Dans les yeux
Les hommes le défendent
comme ils peuvent

Les femmes les enfants
ont les mêmes roses rouges
Dans les yeux
Chacun montre son sang

Paul Eluard



Biarritz



Bientôt Biarritz
mettra des rampes à ses dunes,
des escaliers à ses précipices,
des kiosques à ses rochers,
des bancs à ses grottes.
Alors Biarritz ne sera plus Biarritz
ce sera quelque chose
de décoloré et de bâtard ...

Victor Hugo



Quand on hésite entre deux plages,
l'une d'elles est toujours Biarritz.

Sacha Guitry

Saint Jean de Luz



ici un lien secret et profond
et que rien n'a pu rompre
unit,
même en dépit des Pyrénées,
tous les membres
de la mystérieuse famille basque.

Victor Hugo



Bayonne



Un pas sous les Arceaux,
Que faut-il davantage
Pour y mettre son héritage
Ou son coeur en morceaux ?

Paul-Jean Toulet



Comme de très rares villes
qu'on ne choisit pas,
Bayonne suscite
un sentiment passionnel

Francis Marmande

Donostia - Saint Sebastien



Monte Igeldotik zit, agur Donostia !
Denen artian zira arrosa lilia
Kontxaren ungurian bipil da herria
Bere mila kolorekin espantagarria
Ta errotik Euskaldun da hanko jentia.

Je te salue Saint-Sébastien
depuis le mont Igeldo !
Au milieu de toutes les fleurs,
tu es une rose
La ville s'étend autour de la kontxa
Magnifique
avec ses milliers de couleurs
Et ses habitants
sont profondément basques.



Etxahun Iruri



Txuri-urdin, txuri-urdin maitea,
Txuri-urdin, txuri-urdin aurrera.
Beti, beti maite, maite, maitea,
Donostia, Donostiarra.

Bleu et blanc, bleu et blanc en avant.
Toujours, toujours aimé, aimé, cher,
Saint-Sébastien, de Saint-Sébastien.

chanson traditionnelle



Saint Sebastien



Tristesse du Pays-Basque,
vêtu d'habits noirs
rempli d'oiseaux pleureurs
et vidé de son humeur.
Donnez-moi de la fraîcheur,
de l'eau de la main à la main.
Je vis tranquillement,
en buvant la soupe bleue des étoiles.

Xavier Amuriza



En grosses pierres grises,
Sans archanges sculptés,
sans nervures ni frises,
Qui n'a pour ornement
que le fer de sa croix,
Une horloge rustique
et son cadran de bois,
Dont les chiffres romains,
épongés par la pluie,
Ont coulé sur le fond
que nul pinceau n'essuie.

Théophile Gautier



Cote Cantabrique

Au bord des mers
quand on sommeille
tout caresse et berce l'oreille
c'est le bruit du vent sur les flots
c'est le bruit des flots sur les grèves
on entend, à travers ses rêves
les chants lointains des matelots

Victor Hugo





Dès que le soleil se lève
de derrière les montagnes
Ce décor si simple est envahi
Par un déluge de couleurs
Qui vont de l'indigo au pourpre
Et qui transforment Picasso
en expressionniste allemand
Les extrêmes se touchent

Blaise Cendrars



En montagne, au milieu de la lande,
Se trouve une petite fleur.
Devant elle, un petit enfant
Regardant la fleur.

La fleur veut lui dire :
"Petit enfant, délivres moi"
Je suis née pour être libre
Et non pas attachée.

Le petit enfant, voyant la fleur
Ne pouvant vivre
A voulu lui enlever les épines,
Et lui donner une nouvelle vie.

Elle aura alors
La force et l'énergie.
Elle donnera alors
Abondamment son fruit.

Benito Lertxundi



Txoria txori

Hegoak ebaki banizkio
neria izango zen
ez zuen aldegingo.
Bainan honela
ez zen gehiago txoria izango.
Eta nik txoria nuen maite,
Eta nik, eta nik,
txoria nuen maite.



Oiseau, oiseau

Si je lui avais coupé les ailes Il aurait été à moi
Il ne serait pas parti
Mais alors, Il n'aurait plus été un oiseau
Et moi, C'est l'oiseau que j'aimais

Joxe Antton Artze





Pays Basque

photographie et conception François Poulet-Mathis
2007